

JEU DE PAUME
I cinéma

Filmer sous l'Occupation

19 – 31 mars 2013



IAUDITORIUM



Le ciel est à vous de Jean Grémillon, 1943

Marquant à la fois une page trouble et bouleversante de l'histoire du cinéma français et un nouvel élan créatif, la production filmique sous l'Occupation a donné lieu à une profusion d'écrits. D'aucuns n'ont pas manqué d'inscrire ces « années noires » sous le signe du paradoxe. Double censure de l'Allemagne nazie et du régime de Vichy, argent rare, manque de pellicules, difficultés de circulation et d'approvisionnement des équipes, interdiction des travailleurs juifs dans le secteur... Comment, en l'espace de quatre ans, deux cent vingt films, dont nombre de chefs-d'œuvre, ont-ils vu le jour, tandis que vingt-cinq nouveaux cinéastes ont accédé à la réalisation ? Comment la fréquentation des salles a-t-elle substantiellement augmenté au regard de conditions plus rudes que jamais ? Hors des salles, le conflit continue de faire rage. En Italie s'impose le cinéma de propagande, l'Espagne est déjà sous l'emprise du pouvoir fasciste et, aux États-Unis, Chaplin se déguise en *Dictateur*. Pourtant, sur les écrans français, nulle trace d'uniformes vert-de-gris, d'étoiles jaunes ou de queues d'approvisionnement. La Continental, société de production parisienne aux capitaux

nazis, suit les directives du Reich : tourner « des films légers, superficiels, divertissants » dans le but de contenter le peuple français. Réalisateurs confirmés et émergents opèrent alors des choix artistiques qui, largement évasifs vis-à-vis de la situation politique, leur vaudront certains *a priori*. Or le cinéma français des années de guerre, bien que soumis à la neutralité et placé, en zone libre, au service de la morale publique, demeure loin d'être réductible à un seul énoncé.

Quelques-uns des titres remarquables, ambitieux et singuliers de l'époque sont présentés dans ce cycle tant en leur qualité de témoignage historique que pour leur valeur artistique. Si la plupart ont connu un franc succès au moment de leur sortie, certains sont devenus plus rares au fil des années – ainsi de *Caprices*, *La Vie de plaisir* ou *Goupi-Mains rouges* –, alors que d'autres n'ont cessé d'être remis au goût du jour par les générations successives de cinéphiles – *Douce*, *Le ciel est à vous*, *La Main du diable*, *Les Anges du péché*. Cas à part, le film de Sacha Guitry MCDXXIX-MCMXLII (*De Jeanne d'Arc à Philippe Pétain*) n'a été projeté qu'une seule fois en son temps, à l'occasion de la soirée de présentation à l'Opéra du livre éponyme, publié sous la direction du cinéaste. *En haut des marches* de Paul Vecchiali, clôturant la programmation en présence du réalisateur, revient près de quarante ans plus tard sur les années de l'Occupation et met en lumière la confrontation des mémoires.

En accompagnement des projections, la parole est donnée à sept intervenants – cinéastes, historiens du cinéma et critiques de cinéma – dans la volonté d'explorer les problématiques historiques, éthiques et esthétiques qui sous-tendent les films : les conséquences de la censure et de l'autocensure, la représentation de l'identité de la nation dans un contexte idéologique et matériel critique, le fonctionnement de l'industrie cinématographique en temps de guerre, le rôle des acteurs institutionnels de l'art et de la culture dans la production des œuvres. Occasion de découvrir ou de revoir des réalisations d'une surprenante créativité, ce cycle constitue autant d'invitations à la lecture des enjeux d'une période cinématographique unique.

Marina Vinyes Albes, programmatrice du cycle

films présentés

Jacques Becker

■ *Goupi-Mains rouges*

France, 1942, 35 mm, noir et blanc, 104'

Au fin fond de la campagne française, le père Goupi, surnommé « Mes sous », attend l'arrivée de son fils de Paris, « Monsieur ». Chez les Goupi, tout le monde a un surnom. Frères et sœurs, oncles, neveux et cousins vivent sous le même toit, et les disputes sont monnaie courante. Mais quand survient la mort d'un des leurs, les rancœurs se trouvent soudain décuplées. Pour l'un de ses tout premiers films, Jacques Becker adapte le roman de Pierre Véry et signe un portrait de la paysannerie mettant à mal le mythe d'une France rurale cher à Vichy.

Claude Autant-Lara

■ *Douce*

France, 1943, 35 mm, noir et blanc, 104'

Paris, 1887. Dans un hôtel particulier, la vieille comtesse de Bonafé vit avec son fils et sa petite-fille, Douce. Cette dernière aime Fabien, le régisseur, mais elle découvre la liaison qu'il entretient avec sa gouvernante, Irène. De son côté, le comte, épris d'Irène, la demande en mariage. Douce fuit avec le régisseur mais les illusions de l'amour se dissipent vite. Analyse poussée des préjugés de classe où les personnages dépérissent dans une fin de siècle qui correspond aussi à la fin d'une société et d'une époque.

Robert Bresson

■ *Les Anges du péché*

France, 1943, 35 mm, noir et blanc, 96'

Dialogues de Jean Giraudoux

Premier long-métrage de Robert Bresson, *Les Anges du péché* mêle les histoires de trois personnages liés à une congrégation religieuse accueillant les filles de mauvaise vie : Anne-Marie, une jeune femme de la haute bourgeoisie avide de sauver une âme, Madeleine, une délinquante désireuse de se racheter, et Thérèse, une meurtrière trouvant dans le couvent une cachette idéale. L'âme agitée, orgueilleuse et obstinée d'Anne-Marie l'amènera à se briser contre les obstacles du monde.

Léo Joannon

■ *Caprices*

France, 1941, 35 mm, noir et blanc, 80'

Deux jeunes gens se jouent la comédie.

Elle, actrice de renom, se fait passer pour une pauvre fleuriste. Lui, homme du monde distingué, se camoufle en faussaire, en escroc. Ce jeu les entraîne, ainsi que certains de leurs proches, dans une série d'aventures. Finalement, la vérité éclatera et, redevenus eux-mêmes, ils promettent de ne plus se quitter. Dans cette comédie légère et pétillante, Léo Joannon réunit pour la Continental l'un des couples le plus célèbres de l'époque.

Maurice Tourneur

■ *La Main du diable*

France, 1943, 35 mm, noir et blanc, 82'

Randonneurs et touristes se retrouvent pour dîner dans un relais de montagne. Un homme étrange et visiblement inquiet fait irruption et demande une chambre. Il porte avec lui un mystérieux paquet qu'il ne quitte pas des yeux. Soudain, un orage éclate, provoquant une coupure de courant. Lorsque la lumière revient, le paquet a disparu et l'homme est désespéré. Il raconte alors son histoire... Ce film, inspiré de la nouvelle de Gérard de Nerval, *La Main enchantée*, est l'un des fleurons du bref courant fantastique qui illumina le cinéma français pendant les années 1940.

Jean Grémillon

■ *Le ciel est à vous*

France, 1943, 35 mm, noir et blanc, 105'

Pierre Gauthier, garagiste de son état, entretient une passion pour l'aviation, passion réprouvée par sa femme qui juge cette activité périlleuse. Cependant, après un baptême de l'air impromptu, celle-ci se découvre un goût immodéré pour l'aventure aérienne, et en particulier pour les records. Considéré comme le chef-d'œuvre de Grémillon et l'un des plus beaux films tournés sous l'Occupation, *Le ciel est à vous* est inspiré de la vie d'Andrée Dupeyron, qui figure parmi les premières aviatrices de légende.

Les Anges du péché de Robert Bresson, 1943

Caprices de Léo Joannon, 1941

La Main du diable de Maurice Tourneur, 1943

Douce de Claude Autant-Lara, 1943



Albert Valentin ■ *La Vie de plaisir*

France, 1943, 35 mm, noir et blanc, 85'

Albert Maulette, directeur du célèbre cabaret La Vie de plaisir, est immédiatement séduit par Hélène de Lormel, fille d'aristocrates ruinés. Monsieur de Lormel exige de son futur gendre la fermeture de son établissement, le menaçant de ne pas donner son consentement à leur union. Très vite, le climat se dégrade et Albert doit affronter l'hypocrisie de toute la famille d'Hélène. Cette dernière continue par ailleurs d'être courtisée par le mondain Monsieur de Boieldieu, et finit par demander le divorce. Produité par la Continental et censuré par la Centrale catholique à sa sortie, le film fut également interdit après la Libération.

Sacha Guitry ■ *MCDXXIX-MCMXLII (De Jeanne d'Arc à Philippe Pétain)*

France, 1942-1944, 35 mm, noir et blanc, 58'

Copie restaurée par les Archives françaises du film du CNC

MCDXXIX-MCMXLII (De Jeanne d'Arc à Philippe Pétain) était destiné à promouvoir le livre d'art éponyme qui, conçu, écrit et supervisé par Sacha Guitry, était consacré aux grandes figures de l'histoire de France depuis Jeanne d'Arc. Le film est constitué d'un plan unique montrant le réalisateur tourner les pages de l'ouvrage les unes après les autres, tandis qu'il en lit des extraits en alternance avec Madeleine Renaud, Roger Bourdin et Jean Cocteau, entre autres personnalités. Il s'agit de textes de personnages célèbres mais aussi de panégyriques écrits par des auteurs contemporains : Cocteau, Giraudoux, Colette, Morand...

Paul Vecchiali ■ *En haut des marches*

France, 1983, 35 mm, couleur, 92'

1963 : Françoise Canavaggia est de retour à Toulon, après des années d'exil. Veuve d'un ancien pétainiste, elle revient pour se venger de ceux qui ont dénoncé son époux. Au hasard de ses déambulations, elle se remémore le passé : l'arrivée du couple à Toulon, la guerre, la Libération. Au gré des rencontres, des souvenirs, des fantasmes, ce sont cinquante ans d'histoire qui ressurgissent.

calendrier

sous réserve de modifications

mardi 19 mars 2013, 19 h
séance d'ouverture*

■ *Goupi-Mains rouges* (104') de Jacques Becker

Conférence d'introduction par

Jean-Pierre Bertin-Maghit,

historien, spécialiste du cinéma de propagande
et du cinéma français sous l'Occupation et
professeur d'études cinématographiques à
l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3



vendredi 22 mars 2013, 11 h 30

■ *Douce* (104') de Claude Autant-Lara

Présentation par **Pascal Ory**, historien,
professeur d'histoire contemporaine à l'université
Paris 1 Panthéon-Sorbonne et à Sciences Po

samedi 23 mars 2013, 16 h 30

■ *Les Anges du péché* (96') de Robert Bresson

Présentation par **Jean Narboni**, historien,
théoricien et critique de cinéma

dimanche 24 mars 2013

14 h 30

■ *Caprices* (80') de Léo Joannon

16 h 30

■ *La Main du diable* (82') de Maurice Tourneur

Présentation par **Jacques Aumont**, professeur
émérite à l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3,
directeur d'études à l'EHESS et professeur à
l'École nationale supérieure des beaux-arts

mardi 26 mars 2013, 19 h

■ *Le ciel est à vous* (105') de Jean Grémillon

Présentation par **Serge Bozon**, réalisateur,
acteur et critique de cinéma

vendredi 29 mars 2013, 11 h 30

■ *La Vie de plaisir* (85') d'Albert Valentin

samedi 30 mars 2013, 16 h 30

■ *MCDXXIX-MCMXLIII (De Jeanne d'Arc à
Philippe Pétain)* (58') de Sacha Guitry

Présentation par **Bernard Eisenschitz**, historien
du cinéma, critique de cinéma et traducteur

dimanche 31 mars 2013, 16 h 30

■ *En haut des marches* (92') de Paul Vecchiali

En présence du réalisateur, **Paul Vecchiali**,
cinéaste, producteur indépendant et écrivain

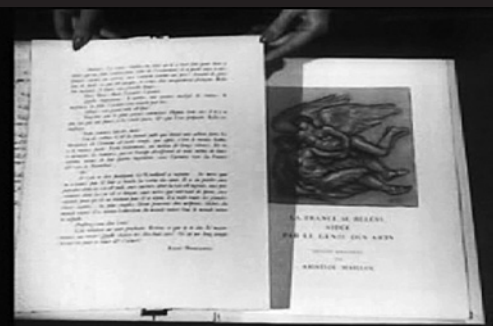
À l'issue de la projection, P. Vecchiali signera son
livre *L'Encyclopédie* à la librairie du Jeu de Paume

* réservation indispensable : infoauditorium@jeudepaume.org

Goupi-Mains rouges de Jacques Becker, 1942

Collection Fondation Jérôme Seydoux Pathé © 1943 – Pathé Production

Le ciel est à vous de Jean Grémillon, 1943



remerciements

Nous remercions chaleureusement Jacques Aumont, Jean-Pierre Bertin-Maghit, Serge Bozon, Bernard Eisenschitz, Fernando Ganzo, Jacques Lourcelles, Jean Narboni, Pascal Ory et Paul Vecchiali ainsi que les ayants droit, les distributeurs des films présentés et les Archives françaises du film du CNC.

Une programmation proposée par Marina Vinyes Albès avec la collaboration de Mélanie Lemaréchal

auditorium du Jeu de Paume

1, place de la Concorde, 75008 Paris
www.jeudepaume.org

renseignements : 01 47 03 12 50 /
infoauditorium@jeudepaume.org

tarifs : 3 € la séance / gratuit sur présentation du billet d'entrée aux expositions (valable uniquement le jour de l'achat) et pour les abonnés

à venir

11 - 23 juin 2013
**Contre le déclin de la lumière
 (Ne va pas doucement)**

Le Jeu de Paume est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication.



Il bénéficie du soutien de NEUFLIZE VIE, mécène principal.



Les Amis du Jeu de Paume s'associent à ses activités.

ce cycle est réalisé en partenariat avec



Avec le concours de



© Jeu de Paume, Paris, 2013

La Vie de plaisir de Albert Valentin, 1943

En haut des marches de Paul Vecchiali, 1983

La Main du diable de Maurice Tourneur, 1943

MCDXXIX-MCMXLII (De Jeanne d'Arc à Philippe Pétain) de Sacha Guitry, 1942-1944